Chers amis, chers camarades,

Le socialisme en URSS a montré et ouvert la voix du progrès aux peuples du monde entier. **En France notre parti** a une stratégie première immédiate de construction du parti, et dans cette stragtégie, la défense du socialisme et de ses réalisations occupent une place incontournable y compris dans le contexte défensif de rapport de force défavorable. Par la démonstration, il faut rétablir la vérité historique mais dans le but d'armer la bataille révolutionnaire contemporaine pour le socialisme-communisme. Les succès colossaux de l'URSS sont inimaginables dans un pays capitaliste. Ces succès et conquêtes sociales sont la conséquence des bases matérielles et politique sous le socialisme, **le préalable incontournable à ces succès et conquêtes est la révolution socialiste et la dictature du prolétariat.**

Les partis communistes ont pour stratégie le passage au socialisme-communisme, c'est à dire la transition à un système qui se fixe pour but de liquider toute exploitation. **Une première dans l'histoire de l'humanité.** Le passage de l'esclavagisme au féodalisme et du féodalisme au capitalisme est le passage d'un système d'exploitation à un autre ce qui permet des compromis entre les classes dominantes du mode de production. Par contre, pour passer du capitalisme au socialisme, c'est-à-dire à la suppression de toute exploitation, il ne saurait y avoir un compromis avec précisément la classe exploiteuse antagonique : la bourgeoisie monopoliste. **La question de la conquête du pouvoir est donc une question cardinale pour le marxisme.** Les forces populaires sous la direction de la classe ouvrière avec la révolution vont briser l'appareil d'État du Capital et instaurer un nouvel État avec son appareil composé de militants révolutionnaires, État dirigé par le prolétariat en alliance avec les autres couches populaires, c'est la dictature du prolétariat (DDP). Tout au long de la période de transition au communisme, la lutte de classes se poursuit sous des formes renouvelées cette fois grâce à l'appui du haut, c'est-à-dire, du pouvoir révolutionnaire. C'est là une question décisive qui a été réalisée en URSS dans sa phase ascendante c'est-à-dire jusque dans les années 50.

L'édification en URSS et ses succès fondamentaux reposent sur des traits universels du socialisme. *« Ce qui caractérise le communisme, ce n'est pas l'abolition de la propriété en général, mais l'abolition de la propriété bourgeoise ». disent* Marx et Engels, dans le *Manifeste du Parti communiste*. Après la révolution, le pouvoir soviétique, grâce à la nationalisation, a permis que les moyens de production cessent d'appartenir au Capital. La nationalisation grâce à la DDP, transférait à toute la société les moyens de production : usines, banques, gros commerces, terres, ainsi que les instruments de production. Le pouvoir d'État prolétarien et populaire est la garantie que la nationalisation acquiert véritablement un caractère de propriété sociale.

Ainsi, l'ensemble des richesses produites par la société n'est ni approprié ni détourné par aucune classe possédante. **En URSS, dès les années 1930,** 99,4% des moyens de production industrielle étaient nationalisés et donc socialisé grâce à la nature de l'État prolétarien. Cela a pour conséquence que pour la première fois dans l'humanité, les produits du travail appartenaient à tous les membres de la société et pas à une classe possédante comme la bourgeoisie sous le règne du Capital, qui s'en approprie l'essentiel. À cette même période, l'URSS était le premier pays au monde à liquider l'exploitation capitaliste. Le chômage, l'un des fléaux les plus cruels du système d'exploitation, fut liquidé dès 1930.

Sous le socialisme également, se réalise une des plus anciennes et fondamentales revendications du prolétariat : **l'abolition du salariat.** Le salaire continue d'exister mais pas le salariat, car la force de travail n'est plus une marchandise achetée par un quelconque capitaliste. Les nouveaux rapports de production engendrés par la socialisation de l'économie vont faire que la journée de travail se divise en travail pour soi (salaire) et travail pour la société c'est-à-dire pour l'investissement productif, les

besoins sociaux et collectifs (santé, éducation, loisirs, accès à la culture, logement, transport), inaccessibles à l'ensemble des prolétaires d'autres pays capitalistes.

Le résultat est la satisfaction continue et en progression des besoins matériels et culturels. Le salaire sera donc le résultat de la répartition du travail selon le principe « à chacun selon son travail », c'est-à-dire que chacun sera payé selon sa qualification, son engagement dans la production. Dans l'entreprise socialiste, tous les moyens de production appartenant à l'État, ce sont le gouvernement et le Gosplan (chargé du plan), en consultation et discussion avec les soviets et les gouvernements des différentes Républiques, qui fixaient la production - toujours ascendante - et les prix, en lien avec les besoins économiques et sociaux. **La critique et l'autocritique,** moteurs du développement socialiste, s'exerçaient à la fois d'en bas (les soviets, le syndicat) et d'en haut par le ministère. Cela impliquait un combat permanent du Parti bolchevik contre les tendances bureaucratiques qui tentaient d'étouffer ou de minimiser la critique émanant de la base, voire de minimiser le rôle des ouvriers d'avant-garde qui bousculaient la routine.

L'ensemble des entreprises, dans les années 30, 40 et 50, formait de fait un **complexe économique unique,** où chaque entreprise travaillait de manière optimale pour servir les autres. Dans ces années-là, la rentabilité était conçue à l'échelle nationale. Les nouveaux rapports de production assurent un accroissement ininterrompu de la technique moderne et des machines sans crainte des licenciements ou fermetures d'entreprises. Sous la direction de Staline, la hausse de la productivité était répercutée dans la baisse réelle des prix des produits de consommation courante. De 1947 à 1954, par exemple, les prix des marchandises les plus courantes baissèrent de 56,5%. De 1917 à 1954, le pouvoir d'achat a augmenté de 600%.

L'URSS fut aussi à l'avant garde des avancées sociales : congés payées, retraite à 55 et 60 ans, vacances, durée de la journée de travail, logement et chauffage à prix modiques. Les assurances sociales (santé, retraite) étaient à la charge de l'État et concernaient tous les travailleurs. Leurs montants passèrent de 8,9 milliards en 1928 à 123 en 1955. Le développement du revenu national, c'est-à-dire la richesse de l'ensemble du pays a été multipliée par 5 de 1928 à 1940.

Une révolution culturelle va se produire en URSS sur la base de cette infrastructure. Dans le domaine de la médecine, de la culture, de l'ingénierie, de la science, l'URSS fut à l'avant-garde de l'humanité. Pour la première fois de l'histoire les hommes et les femmes travaillent pour eux mêmes, le mouvement stakhanoviste est en l'expression concrête. L'émulation socialiste politique était le résultat du changement radical du comportement humain vis à vis du travail et reposait sur le principe de l'entraide au travail, que l'on peut traduire par l'aphorisme bien connu : « Tous pour un, un pour tous ! ».

Enfin d**es traits généraux caractérisent le socialisme : par exemple les formes de propriétés.** En URSS, existaient deux formes de propriété. La propriété socialiste commune à tout le peuple, et la propriété coopérative, celle des paysans regroupés en coopératives de production : les kolkhozes. La propriété coopérative est une forme inférieure de propriété sociale, puisque de fait propriété de groupe. Le passage à l'économie kolkhozienne transforma profondément la vie rurale. Pour consolider l'alliance ouvriers-paysans, les stations de machines-tracteurs jouèrent jusqu'en 1957, date de leurs suppressions, un rôle très important. Ces stations dirigées par la classe ouvrière, fournissaient la base matérielle et technique aux kolkhozes. Existait également une forme supérieure de propriété à la campagne : les sovkhozes (ferme nationalisée d'État) étaient de grandes entreprises dotées de la technique la plus moderne.

Autre trait et avantage engendrés par la propriété sociale des moyens de production, la possibilité de **planifier** et d'orienter l'ensemble de l'économie, là où le capitalisme signifie concurrence entre les entreprises et les travailleurs. Le socialisme, en effet, permet de mettre fin à **l'anarchie de la production.** La loi de la valeur n'est plus le régulateur de l'économie, à la différence du capitalisme. Sous le socialisme, grâce à la planification, la production, les forces productives vont pouvoir être

réparties en fonction des priorités afin de satisfaire les besoins croissants exprimés par la population et les organismes dirigeants du pays. Le **plan quinquennal** revêtait donc un caractère impératif, obligatoire du moins dans les premiers plans économiques avant la réforme de 1965, qui fit du profit de chaque entreprise l'indicateur numéro 1.

Le monopole d'Etat sur le commerce extérieur est aussi un des piliers de l'édification du socialisme. Il interdit dans un même fonctionnement, tout pillage des autres pays, tout en rejetant l'exportation des capitaux (propre à l'impérialisme), « l'achat » d'entreprises à l'étranger, et il protège pareillement l'Etat socialiste de toute pénétration du Capital international.

Tous ces critères politiques et économiques existants en URSS vont permettre à une nouvelle loi économique d'apparaître et de se développer à la phase socialiste de la transition au communisme : cette loi est posée ainsi par Staline dans « Les Problèmes économiques du socialisme en URSS ». *« Assurer au maximum les besoins matériels et culturels sans cesse croissants de la société, en développant et perfectionnant sans cesse la production sur la base d'une technique supérieure ».*

Des discriminations entre sexes ou nationalités aux malheurs des taxes sur le peuple, des logements indécents, du chômage, de la précarité, de la mauvaise santé, de la vie chère, de l'exploitation au travail, de l'environnement dégradé, **tous les maux du capitalisme furent vaincu par la fondation de l'URSS.**

La lutte pour développer les bases du communisme et contre la bureaucratie cessa malheureusement avec l'arrivée au pouvoir de la direction opportuniste de **Khrouchtchev** qui engagea une série de réformes s'appuyant sur la loi de la valeur ou affaiblissant la planification socialiste. C'est le début d'une phase descendante pour le socialisme en URSS. Ces politiques et d'autres à caractère international menèrent à la reconstitution d'une bourgeoisie et à la restauration du capitalisme avec la légalisation de la propriété privée des moyens de production sous Gorbatchev, ce sera la loi dites sur les coopératives de 1987.

Dans notre période de contre-révolution mondiale et de nouvelles thèses opportunistes sur le socialisme du 21ème siècle ou du socialisme de marché, **la création de l'URSS avec ses succès mais aussi la fin de l'URSS avec ses leçons,** sont les biens les plus précieux des marxistes et du prolétariat non seulement **pour comprendre concrêtement les lois du socialisme, ce qui fait le socialisme, mais également pour comprendre ce que n'est pas le socialisme.** Vive l'URSS bien éternel de l'humanité, vive le socialisme-communisme.

Pierre Komorov
Intervention PCRF du 14 janvier 2022, 100 ans de l'URSS.
(L'URSS : les succès du socialisme)

INITIATIVE of communist and workers' parties
in order to study and elaborate European issues and to coordinate their activity

PCRF
Parti Communiste Révolutionnaire de France